

ALMANACH POLITIQUE.

AMÉRIQUE.

Canada.—Le discours que S. E. le Gouverneur Général a lu aux chambres le 19 de ce mois, s'occupe des objets suivants : la milice provinciale, le traité de réciprocité, l'amélioration des communications intérieures par eau, les canaux construits pour surmonter les obstacles naturels à la navigation de la rivière des Ouïaouais, le chemin de fer intercolonial, les frontières du Canada du côté des régions du Nord-Ouest, les édifices publics à Ottawa, les mines, les enquêtes à l'égard des naufrages, le transport des malles transatlantiques, les lois touchant les élections parlementaires, les débiteurs en faillite, l'administration de la justice, l'encouragement de l'agriculture et des pêcheries, l'enregistrement des titres de propriété et l'octroi des brevets d'invention. Le discours apprend à ceux qui l'ignoraient, que les dépenses ont encore excédé de beaucoup les revenus, mais qu'il sera pris des mesures propres à équilibrer les recettes et les dépenses annuelles.

Dans la même séance, l'hon. M. Cartier s'est plaint de ce que l'hon. Premier Ministre ne lui avait pas envoyé quelques jours d'avance le discours du Trône. Ce dernier a répondu que ce n'était pas l'usage ; mais, sur la remarque de l'hon. M. Brown, tendant à appuyer l'hon. M. Cartier, l'hon. Premier Ministre déclare que s'il avait tort, il avait agi du moins sans mauvaise intention.

Séance du 22.—La Chambre s'est occupée de voter une adresse de félicitation à S. M. la Reine, ainsi qu'à leurs Altesses Royales le Prince et la Princesse de Galles, à l'occasion de la naissance de l'héritier de S. A. R. le Prince de Galles. Cette adresse a été proposée par l'hon. J. S. McDonald et secondée par l'hon. M. Cartier. Elle a été votée à l'unanimité.

Séance du 23.—L'adresse en réponse au discours du Trône a été présentée par M. McFarlane et secondée par M. Caron, député du comté de l'Islet. Les débats sur l'adresse continuent, depuis mardi dernier, à occuper l'Assemblée Législative. Nous en donnerons un résumé quand ils seront terminés.

Etats du Nord.—Le *Courrier du Canada* dit que la flotte des Etats du Nord, qui ne comprenait pas, il y a trois ans, plus de 76 navires, dont 42 en commission, en compte aujourd'hui 588. Depuis le commencement de la guerre, les escadres fédérales ont capturé 1045 navires, et la valeur des prises

adjudgées pendant la même période s'élève à la somme de 13 millions de dollars. Le gouvernement fédéral espère avoir 75,000 nègres d'enrégimentés pour le service dans le Sud-Ouest au premier mai prochain.

Etats-Confédérés.—Les troupes du Sud ont été battues deux fois près de Natchez en Louisiane. Leur colonne d'attaque comptait 3,000 hommes.

Mexique.—Juarez est tout à fait perdu, si l'on en croit l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans. Ses deux derniers généraux, Ortéga et Doblado, se sont prononcés contre lui.

EUROPE.

France.—L'empereur Napoléon a reçu l'adresse du Corps Législatif, et, dans sa réponse, il a appuyé sur la nécessité de maintenir un gouvernement stable.

Angleterre.—Le parlement anglais a été ouvert le 4 février. La Reine n'y a pas paru. Le discours d'ouverture a été lu par commission.

Les réponses au discours du Trône ont été adoptées sans amendement par les deux chambres du parlement.

L'Angleterre ne fera rien pour le Danemark.

Autriche.—L'Autriche fait des armements sur le Mincio.

Danemark.—Le 3 de ce mois, les Autrichiens et les Prussiens ont attaqué les Danois à Missunde, et après un combat de 6 heures, les Allemands se sont retirés. La perte des Danois s'élève à 150 hommes environ ; celle Autrichiens et des Prussiens, à 250 ou 300.

Charité des chevaux.—M. de Roussanelle, capitaine de cavalerie, rapporte le fait suivant dans ses *observations militaires*. En 1757, dans le régiment de Beauvilliers, dont M. de Roussanelle faisait partie, un cheval de la compagnie, hors d'âge, très-haut et du plus grand feu, ayant les dents usées au point de ne pouvoir plus mâcher le foin et broyer son avoine, fut nourri pendant deux mois, et l'eût été davantage si on l'eût gardé par les deux chevaux qui mangeaient avec lui. Ces deux chevaux tiraient du râtelier du foin qu'ils mâchaient et jetaient ensuite devant le vieillard ; ils en faisaient de même pour l'avoine, qu'ils broyaient bien menu et mettaient ensuite devant lui. C'est ici ajoutée l'auteur le témoignage d'une compagnie entière de cavalerie, officiers et cavaliers.